

le théâtre est le domaine de l'illusion et de l'éphémère, le Baroque se délecte de ses jeux comme on ne l'avait jamais fait jusqu'alors. D'une part démystifié, en tant que simple mirage, comme le monde, le théâtre est d'autre part valorisé pour le plaisir irrépensible qu'il donne et devient un genre de prédilection.

Le monde est **inhumain**: ce n'est qu'au XX^e siècle qu'on retrouvera le même pathétique pour le dire, par exemple dans le *Mythe de Sisyphe* de Camus ou dans *Le théâtre et son double* d'A. Artaud. Mais si on ressentait aussi vivement son inhumanité, c'était parce qu'on commençait à s'ancrer dans le monde. On éprouvait comme "meurtrière" la Nature parce qu'elle ôtait ce qui devenait le bien le plus précieux, la vie sur cette terre. Plus que l'homme de la Renaissance, l'homme baroque est sensible au "charme" du monde, même si "inventé", comme disait le poète, c'est-à-dire artificiel, faux. En dépit de cette condamnation, en dépit de la terrible culpabilisation de ceux qui y succombaient, ce charme était reconnu même quand on exprimait la dévotion. On se rend compte à quel point il était puissant:

En nous-même combat le monde pour le monde
Et il n'y a sous le Ciel aucune région
Où le monde ne loge* en notre affection.

*ne se trouve

(Chassignet)

Une mutation de valeurs s'achevait à l'époque, de l'ancien "monde immonde" au moderne "monde-notre royaume". Le Baroque témoigne des contradictions et de la complexité de cette mutation.

III L'homme, dans l'imaginaire et la pensée baroques

La Renaissance avait été humaniste. Elle avait considéré l'homme comme la mesure de toutes choses, le centre et le bénéficiaire de la création, en magnifiant la beauté de son corps et la perfection de son intelligence. Pic de la Mirandole, par exemple, dans un discours *Sur la dignité de l'homme* fit l'éloge de ce dernier à la fois comme œuvre divine et comme créateur de Soi, seul être à qui la liberté de se perfectionner lui-même avait été accordée. On pourrait dire que le Baroque a été **anti-humaniste**, à condition de dégager ce terme de toutes ses connotations négatives et de faire entendre par là une attitude métaphysique qui – préoccupée du sens de l'existence, de la condition humaine, de la liberté par rapport à tout ce qui la nie ou la limite – provoque "un sentiment tragique de la vie" et une montée "sur les cimes du désespoir" pour reprendre l'expression d'Emil Cioran.

L'anthropocentrisme antérieur apparaissait désormais comme une illusion ou comme une naïveté. Désirant plus qu'avant jouir de ce monde, trouvant